

Daria Douguine recommandait le dialogue des civilisations



[Source : nice-provence.info]

Daria Douguina

Par Patrice Lemaître

Le soir du 20 août 2022, Daria Douguina est morte à l'âge de 29 ans dans un lâche attentat terroriste près de Moscou.

J'avais eu la chance de la rencontrer lors d'une université d'été de journalisme, quelque part en Provence, il y a cinq ans je crois. C'était une jeune femme pétillante, brillante et passionnée, qui s'excusait de ne parler que cinq langues, alors que son père en parlait dix... Sa vision d'une politique eurasienne détonnait dans le monde actuel. Daria avait 29 ans, était diplômée en philosophie de l'université d'État de Moscou et avait étudié en profondeur le néo-platonisme, mais revendiquait également Antonio Gramsci, Martin Heidegger et le sociologue français Jean Baudrillard comme références culturelles. Le 4 juin, elle avait été incluse dans la liste des personnes sanctionnées par le gouvernement britannique (parmi lesquelles le magnat Roman Abramovic) pour avoir exprimé son soutien ou promu des politiques favorables à l'intervention russe en Ukraine.

Elle se présentait elle-même encore récemment :

« Je suis diplômée en histoire de la philosophie de la faculté de philosophie de l'université d'État de Moscou. Mes recherches ont porté sur la philosophie politique du néo-platonisme tardif, un sujet d'un intérêt infini. La principale ligne de pensée de la philosophie politique du néo-platonisme tardif est le développement de l'idée d'une homologie de l'âme et de l'État et de l'existence d'un ordre triple similaire dans les deux. De même que dans l'âme il y a trois bases, de même dans l'État (et les platoniciens décrivent le modèle indo-européen, plus tard parfaitement théorisé dans l'œuvre de Dumézil), il y a aussi trois domaines – ce modèle se manifeste dans l'Antiquité et au Moyen Âge. La compréhension existentielle et psychique de la politique est en fait perdue à bien des égards aujourd'hui, car nous sommes habitués à ne voir la politique que comme une technique ; mais le platonisme révèle un lien profond entre les processus politiques et psychiques. Aujourd'hui, il est urgent de rétablir une vision globale des processus politiques, c'est-à-dire d'examiner la « politique existentielle ».

Je suis une observatrice politique du « Mouvement international eurasienn » et une experte en relations internationales. Mon domaine d'activité est l'analyse de la politique et de la géopolitique européennes. À ce titre, j'apparais sur des chaînes de télévision russes, pakistanaïses, turques, chinoises et indiennes, présentant une vision mondiale multipolaire des processus politiques. Mes centres d'intérêt sont à la fois l'espace de la civilisation européenne et le Moyen-Orient, où une sorte de révolution conservatrice est en train de se produire – de la confrontation constante de l'Iran avec l'hégémonie américaine ou de la lutte de la Syrie contre l'impérialisme occidental à la Turquie, qui montre maintenant des tendances intéressantes à s'éloigner de l'OTAN et du bloc géopolitique anglo-saxon et tente de construire sa politique étrangère sur une base multipolaire, en dialogue avec la civilisation eurasiennne. Je pense qu'il est important de suivre les processus dans la région du Moyen-Orient, c'est l'une des étapes de la lutte contre l'impérialisme. D'autre part, je suis également très intéressée par les pays africains ; ils représentent « l'autre » pour l'Europe et la Russie, dont l'analyse nous permet de mieux comprendre leur civilisation. L'Afrique a toujours été un élément de rêve pour les Européens et les Russes – rappelons-nous le Voyage en Abyssinie et à Harare d'Arthur Rimbaud, ou le poète russe Nikolaï Gumilev qui s'est inspiré de Rimbaud (« Journal africain ») et d'une série de poèmes sur l'Afrique, dans lesquels il révèle en fait l'Afrique comme une civilisation inexplorée et pleine de sens que le colonialisme occidental a cruellement essayé de défaire et de détruire.

Aujourd'hui, des changements tectoniques ont lieu sur le continent africain, et la comparaison entre les civilisations, l'occidentale et l'authentiquement africaine (si différente et si unique) est extrêmement intéressante.

Pour moi, une question particulièrement importante est le développement de la théorie du monde multipolaire. Il est clair que le moment mondialiste est terminé, la fin du libéralisme est arrivée, la fin de l'histoire libérale. En même temps, il est extrêmement important de comprendre qu'une nouvelle phase pleine de défis, de provocations et de complexités a commencé. Le processus de création du multipolarisme, de structuration des blocs civils et de dialogue entre eux est la tâche principale de tous les intellectuels aujourd'hui. Samuel Huntington, en tant que réaliste des relations internationales, a mis en garde à juste titre contre les risques d'un choc des civilisations. Fabio Petito, spécialiste des relations internationales, a souligné que la construction d'un « dialogue des civilisations » est la tâche centrale et « la seule façon d'avancer ». Par conséquent, pour consolider le monde multipolaire, les zones frontalières (intermédiaires) entre les civilisations doivent être traitées avec soin. Tous les conflits ont lieu aux frontières (dans les zones intermédiaires) des civilisations, là où les attitudes s'affrontent. Il est donc essentiel de développer une mentalité de « frontière » (d'entre-deux) si l'on veut que le monde multipolaire fonctionne pleinement et passe du « choc » au « dialogue » des civilisations. Sans cela, il y a un risque de « clash ».

Les sanctions anti-russes commencent à affecter l'économie européenne. Marine Le Pen, dans son débat avec Macron, les a qualifiés à juste titre de « harakiri » pour l'économie française. Mais réfléchissons : qui a besoin d'une Europe affaiblie ? Plombée par les mesures de la pandémie, affaiblie par les sanctions anti-russes, l'Europe va devoir concentrer toutes ses forces pour sauver son économie ; dans une telle situation, les bénéficiaires de tous ces revers sont les Etats-Unis, qui peuvent rétablir leur contrôle sur le continent. Un Rimland indépendant est inacceptable pour la civilisation anglo-saxonne, le sentiment anti-américain et anti-OTAN croissant (en France, il faut le noter, Mélanchon, Le Pen, Zemmour et de nombreux autres candidats ont activement critiqué l'adhésion de la France à l'OTAN et quasiment prôné la réédition du scénario gaulliste de 1966) est une menace pour la domination mondiale des États-Unis. Par conséquent, l'idée de sanctions anti-russes a été mise en œuvre dans le but égoïste d'affaiblir la région. Les élites de l'UE ont agi comme des intermédiaires, des mandataires des mondialistes dans cette entreprise, et ont porté un coup sévère au bien-être des peuples et des nations européennes.

Je demande instamment à tous les lecteurs de faire preuve d'esprit critique et de remettre en question les reportages des médias. Si les élites libérales occidentales insistent tant pour soutenir Kiev et diaboliser Moscou, c'est qu'il y a une logique de profit derrière tout cela. Tout doit être remis en question. Il s'agit d'un principe important qui nous permet de garder une vision sobre. Dans la société du spectacle, de la propagande et de la nature totalitaire des systèmes occidentaux, le doute est une étape essentielle pour sortir de la caverne... »



ЦАРЬГРАД
телеканал

Дарья Дугина
координатор международного
отдела Царь Град ТВ

+ 7 910 437 25 50
+7 495 374 77 73, доб. 144

125375, Москва, Тверская ул., д. 7
id@tsargrad.tv

Merci à Pietro Missiaggia pour la publication de ce texte.